LES DICTÉES

LA DICTEE NEGOCIEE

On doit « dire » l'orthographe, « parler » l'orthographe pour mieux l'appréhender et l'intégrer. C'est parce que les élèves vont échanger, justifier, interagir qu'ils vont avancer dans la résolution des problèmes qui se posent à eux et dans la compréhension du fonctionnement de la langue.

L'intérêt de cette dictée réside dans la confrontation entre élèves pour expliciter les stratégies, les justifications, mais également dans le fait de diminuer la responsabilité de chacun en la partageant, en collaborant sur un même texte.

Le choix des phrases à négocier se fait en fonction d'une ou plusieurs difficultés anticipées par le maître et des travaux faits en classe.

Recherche (individuelle)

Après avoir écrit un texte sous la dictée, chaque élève a un temps pour se relire, réfléchir.

Négociation (groupes de 2 ou 3)

Par groupes, les élèves échangent entre eux afin de discuter chaque divergence. Ils doivent, ensuite, se mettre d'accord et **proposer une seule dictée**, fruit de leur réflexion orthographique.

Les élèves travaillent avec des feutres sur une affiche A3 ou sur des « bandes-phrases » numérotées pour faciliter la comparaison.

Ils sont amenés à justifier leurs choix, argumenter, expliciter leurs stratégies. Durant cette phase, l'enseignant met l'accent sur le **pourquoi** : il y a obligation de justifier son choix, obligation de s'appuyer sur des règles.

Il convient de varier la constitution des groupes – hétérogène ou homogène.

Le groupe peut être homogène → activité de **coopération**

Le groupe peut être hétérogène → activité de **tutorat**. Dans ce cas, il est préférable que ce soit le plus faible qui écrive.

Il peut être utile de laisser les élèves utiliser les outils de la classe, afin d'éviter que celui qui parle le plus fort ne l'emporte. La confrontation doit se faire autour d'une décision argumentée

Mise en commun : (classe entière)

Le maître demande aux élèves de comparer les différentes graphies proposées pour chaque fragment du texte. Les différences de graphie sont relevées et discutées. Chacun est invité à dire comment il a fait pour trouver l'écriture proposée. Ceux qui ne sont pas d'accord peuvent faire une autre proposition et la défendre. On écrit au tableau ce qui est proposé. On laisse pour la dernière phase les problèmes d'orthographe qui restent sans solution.

Le maître anime, relance le débat et il reste l'arbitre, le médiateur en cas de litige.

Institutionnalisation

Le maître valide la production finale en soulignant les erreurs et en faisant référence à la règle ou à la phrase modèle. Cette correction collective doit lever les derniers doutes et fixer les stratégies. L'enseignant doit faire reformuler, faire redire les justifications par certains élèves plus faibles.

Un retour sur les productions des élèves permet de corriger les erreurs et de procéder aux recensements des types d'erreurs.

La même dictée peut être reproposée le jour suivant et cette fois évaluée.

LES FORMES DE DICTEES

Activité emblématique de l'enseignement de l'orthographe, la dictée est trop souvent réduite à une activité d'évaluation. Si nous voulons qu'elle soit pleinement utile, il faudra passer d'une logique d'évaluation à une logique d'apprentissage en installant des dictées qui suscitent la réflexion des élèves, qui développent des analyses et des stratégies, au lieu de s'en tenir aux seules dictées de contrôle. De même l'analyse des erreurs permettra une exploitation pédagogique riche d'enseignements (traitement des erreurs).

La dictée doit donc devenir avant tout, une situation d'apprentissage :

- les démarches et stratégies de relecture d'une dictée doivent être mises en avant et enseignées ;
- la phase explicative des corrections revêt une grande importance, dans l'installation de stratégies, la construction des liens de cause à effet ;
- la correction de chaque erreur par l'élève, le retour individuel sur l'erreur font partie du temps d'apprentissage.

Ces temps d'enseignement sont plus utiles que la dictée elle-même.

La fréquence et la régularité des dictées sont indispensables pour rendre tout entraînement de l'orthographe efficace. Il faut donc privilégier des dictées courtes, régulières, fréquentes, plutôt que des dictées longues ou espacées. Il convient aussi de varier les types de dictées afin de multiplier les stratégies et les compétences à acquérir.

Différentes formes de dictées permettent d'exercer différentes compétences orthographiques et grammaticales.

Le texte doit toujours être lu auparavant, et compris.

Choix du texte : Au niveau lexical, il importe d'utiliser les mots les plus fréquents.

Le choix du texte se fera en fonction des points grammaticaux et lexicaux à travailler.

Il sera nécessaire de reprendre plusieurs fois le même type de difficultés.

Il est important, pour que chacun puisse progresser, d'adapter la difficulté aux élèves (en fonction de ce qu'ils sont en mesure d'apprendre).

Pour différencier:

- Permettre la consultation d'outils (aides grammaticales, lexicales, méthodologiques, ...)
- Simplifier ou raccourcir le texte,
- Permettre d'écrire à plusieurs, en utilisant les outils à disposition (référents concernant les règles et la méthodologie), en échangeant, argumentant sur la langue.

Pour un travail par groupe:

Le groupe hétérogène favorise le tutorat,

Le groupe homogène favorise la co-construction

La dictée préparée

Intérêt : accompagner et enseigner les stratégies d'accords grammaticaux, faire mémoriser l'orthographe d'usage, permettre à l'élève de savoir à quoi s'attendre et s'y préparer.

Nous proposons ci-après un déroulement « type » que chacun pourra adapter à la réalité de sa classe.

Premier séance : étude et préparation collectives de la dictée

1) Un petit texte de français courant, correspondant en difficultés et en longueur au niveau des élèves, est choisi (une phrase peut suffire en CP). Le type d'écrit doit être varié.

La conjugaison enseignée peut être introduite, certains mots invariables mémorisés sont ajoutés aussi.

- 2) Afin d'être observé et étudié, le texte peut être copié au tableau pour que tous les élèves suivent chaque mot commenté. Les traits, flèches, et couleurs seront largement utilisés pour fixer les découvertes. Phrase par phrase et mot par mot, l'enseignant attire l'attention sur des lettres illogiques, il justifie les lettres muettes.
- Il fait formuler les justifications par les élèves quand ils le peuvent. Il explique les accords dans le groupe nominal ou demande aux élèves des explications fondées sur les règles construites et apprises dans les séances de grammaire. Ceux-ci argumentent pour expliquer les terminaisons verbales. Par un questionnement collectif oral et en suivant le texte mot à mot, l'enseignant s'assure auprès des élèves que

rien ne reste incompris, prouvant au passage que l'orthographe n'est pas due au hasard mais que chaque lettre répond à des raisons précises.

Il met aussi en évidence et en pratique les stratégies à mener (exemple : s'inspirer de l'adjectif féminin pour connaître la consonne finale de l'adjectif masculin : grande > grand).

Au début de l'année, les analyses et recherches seront guidées et proposées par l'enseignant puis par les élèves. Des outils seront mis à disposition : carnet de mots, listes des mots invariables étudiés, tableaux de conjugaison, lexique, stock de mot étudiés en vocabulaire, cahier de règles.

L'enseignant doit favoriser la mémoire visuelle, tracer en couleurs les liens entre les mots, entourer les lettres à bien observer, rendre visibles les liens grammaticaux explicités.

- 3) Ensuite le texte imprimé et sans faute, est distribué aux élèves, il sera collé dans le cahier de leçons ou de règles.
- 4) Une dernière relecture est faite par le maître qui signale aux élèves les lettres importantes à mettre en jaune (crayon ou fluo), les indices à ne pas oublier (double lettres, lettre finale, accent, accords, terminaisons..).
- 5) La dictée sera à relire et à mémoriser en leçon à la maison. La méthodologie sera explicitée, (copie, dictée faite par quelqu'un à la maison ou à l'étude, mémorisation pour essai).

Même si la dictée a été mémorisée, il est souhaitable que l'enseignant la dicte lui-même, mettant l'accent sur l'orthographe et non sur la seule mémoire.

Deuxième séance : dictée, puis correction individuelle par l'enseignant, ensuite correction générale collective et enfin reprise par chaque élève de ses erreurs

- 1) Le texte est dicté calmement aux élèves en suivant le rythme des plus lents, en articulant, en faisant les liaisons, en répétant deux fois chaque groupe de mots pas plus. Il est inutile de faire planer un climat d'angoisse en allant trop vite en refusant de répondre aux questions. Il n'est pas souhaitable de laisser les élèves écrire de mémoire la dictée, sous peine notamment d'ajouter aux soucis d'orthographe les défauts de mémorisation. L'enseignante peut aussi laisser les élèves les plus à l'aise écrire leur autodictée tandis qu'elle la redit à un petit groupe qui en besoin de son aide.
- 2) Le texte est relu par l'enseignant une dernière fois, les élèves à ce moment vérifient mot à mot s'ils n'ont rien oublié. Un vrai temps est laissé encore aux élèves pour une vérification individuelle. En fonction de l'avancement des compétences, on peut inviter les élèves à relire en se focalisant sur les mots invariables, puis à relire pour s'arrêter sur les accords sujet/verbe, afin de les guider et de rendre la relecture efficace. (Il ne s'agit pas de lire pour lire, mais de lire pour refaire les stratégies).
- 3) L'enseignant profitera d'une récréation ou de la pause méridienne <u>pour viser tous les cahiers en soulignant les erreurs.</u>
- 4) Les dictées sont ensuite redonnées aux élèves. Une explication collective et mot à mot, est menée. Les élèves les plus performants justifient leur proposition. L'enseignant est l'arbitre et tranche en apportant la justification, en déroulant la réflexion à conduire, en renvoyant aux règles apprises, aux outils aux affichages... Les fautes les plus fréquentes sont à nouveau expliquées, les élèves doivent contribuer en reformulant les explications, puis finalement chacun doit ensuite rédiger ses corrections, en comparant avec le texte initial si besoin. Certains mots peuvent alors être repris et écrits encore cinq fois sur l'ardoise ou le cahier de brouillon afin de fixer l'orthographe à l'aide de la mémoire visuelle.
- 5) Les corrections seront vérifiées une dernière fois par le maître. Une appréciation ou des points peuvent être ajoutés pour encourager une bonne correction. Les élèves faibles en orthographe ont beaucoup de difficultés à revenir sur leurs écrits, cela explique pourquoi le réinvestissement en production d'écrit leur est si difficile, et la reprise du premier jet est pour eux le comble de l'effort. Il est donc très important de les entraîner à reprendre systématiquement leurs écrits : dictée, copie ou rédaction.

Ce déroulement progressif (préparation, étude du texte, mémorisation des mots, dictée, signalement des erreurs, correction générale et enfin reprise) constitue un ensemble solide qui permet l'acquisition de l'orthographe.

La dictée enchaînée

Intérêt : augmentation progressive des difficultés / confiance donnée à l'élève sur la partie déjà étudiée / aide à la mémorisation

Ce type de dictée permet un véritable entraînement à l'orthographe et redonne confiance aux élèves, puisque de jour en jour ils connaissent le texte de la dictée.

- Lundi (10 à 15 minutes): Une phrase simple ou complexe (selon le niveau de la classe) est écrite au tableau. L'enseignant explique chaque accord, sollicite les élèves pour justifier chaque terminaison, commenter chaque problème orthographique. Ensuite la phrase est cachée en refermant le tableau et dictée aux élèves.

Enfin le tableau est ré-ouvert et les élèves comparent et corrigent eux mêmes leurs erreurs. Certains sont interrogés pour redonner les explications.

- **Mardi**: la phrase du lundi est à nouveau dictée et une deuxième phrase est ajoutée, mêmes procédures, explications et corrections.
- **Jeudi**: On ajoute une troisième et nouvelle phrase aux deux phrases précédemment apprises, mêmes procédures, explications et corrections.
- **Vendredi :** La dictée est faite avec les 4 phrases étudiées au cours de la semaine et cette fois elle est évaluée. Une correction finale sera faite. Selon le niveau une 5ème phrase peut être ajoutée en fonction de la conjugaison, du vocabulaire ou de la grammaire étudiés au cours de la semaine.

Cette façon d'augmenter chaque jour la dictée d'une nouvelle phrase redonne confiance à l'élève, il a le sentiment de s'améliorer de jour en jour, de ne pas être piégé.

La dictée non préparée.

Intérêt: se préparer à écrire tous les mots même ceux non étudiés, à deviner les mots inconnus en mobilisant ses connaissance / se mettre en situation de savoir écrire lorsqu'on rédige un écrit / réinvestir les connaissances acquises en conjugaison et grammaire.

Chaque semaine, une dictée préparée et une dictée non préparée peuvent être proposées.

Une alternance entre « dictée préparée » et « dictée non préparée » est souhaitable, car les démarches mises en œuvre sont différentes ainsi que les compétences ciblées.

Le texte n'est pas étudié à l'avance, il est choisi avec un vocabulaire correspondant au niveau de classe (échelle Dubois Buyse et ses échelons, échelles de fréquence EDUSCOL, plus récentes) et sa longueur varie sur l'année scolaire. Le texte doit correspondre au résultat d'un enseignement. Les élèves ne peuvent être évalués sur des points qu'ils n'ont pas étudiés : lexique, conjugaison, grammaire. Les mots peuvent provenir d'une banque lexicale en cours d'étude (les fleurs, la classe de neige, les châteaux forts... / mots de la même famille...). Les mots invariables du texte doivent avoir été appris en amont, la conjugaison doit correspondre à ce qui est étudié dans la période, les stratégies grammaticales doivent avoir été travaillées en parallèle en séances spécifiques. Le texte de la dictée non préparée peut le plus souvent être composé et fabriqué par l'enseignant à partir des éléments étudiés au cours des semaines précédentes. Les points de grammaire et de conjugaison étudiés, peuvent donc être revus en amont de la dictée.

Il est souhaitable de demander à la fin de chaque séance de grammaire et de conjugaison la rédaction par l'élève d'une phrase d'exemple. En illustrant la règle en situation on s'assure ainsi de la bonne compréhension de celle-ci par l'élève.

La phase de corrections avec questionnement collectif, puis la reprise individuelle de chaque erreur par l'élève sont des temps incontournables.

La dictée à quatre temps

Intérêt : véritable entraînement, temps rapide, une demi-heure deux à trois jours par semaine ce qui évite toute lassitude, pas d'idée de contrôle, facilite la mémorisation, idée de récurrence.

La séance est menée avec un impératif de rythme, sur une demi-heure.

<u>1^{er} temps</u>: le texte court, non préparé, de 2 à 4 phrases selon le niveau de classe est dicté aux élèves, en sautant comme toujours une ligne; une à deux minutes de relecture individuelle sont laissées; **c'est le premier jet**.

<u>2ème temps</u>: l'enseignant ouvre le tableau sur lequel la dictée a été écrite. Muni d'un stylo à bille vert chaque élève corrige sa dictée, souligne le mot erroné, le recopie correctement en dessous sur la ligne laissée. **C'est bien une autocorrection**. Il indique lui-même le nombre d'erreurs dans « le compteur à erreurs » dans la marge, en vert.

3ème temps: questions et réponses rapides, explications de l'enseignant pour éliminer les derniers doutes. 4ème temps: le tableau est refermé, les élèves tournent la feuille pour écrire au verso. L'enseignant dicte à nouveau le texte. A ce stade les feuilles sont ramassées.

L'enseignant prendra en compte le nombre d'erreurs du premier jet, la qualité de l'auto correction et le nombre d'erreurs de la trace finale dans l'appréciation.

Tout doit être « bouclé » dans la demi-heure, il s'agit bien d'un entraînement à visualiser, à s'auto-corriger, à mémoriser des corrections et leurs explications.

Tout est réalisé dans l'espace classe (pas de préparation à la maison) et dans un temps limité, c'est l'idée d'un circuit court pour focaliser l'attention, la réflexion et la mémorisation à court terme.

La démarche est réitérée, au moins deux fois par semaine, ce qui va solliciter le réinvestissement.

L'expérience montre que peu à peu les erreurs de corrections (2ème temps) vont se raréfier.

Ensuite on constate une nette amélioration du deuxième jet (4^{ème} temps).

Enfin, en cours d'année, on constate une vraie diminution du nombre de fautes dans le premier jet.

En fonction de l'objectif visé : différents types de dictée possibles :

Mémoriser / Réactiver des connaissances

- Dictée frigo
- Dictée caviardée
- Dictée phrase du jour
- Dictée de mots
- Dictée sans erreur

Créer le doute orthographique

- Dictée frigo
- Dictée négociée
- Dictée sans erreur

Mobiliser des compétences lors de la relecture

- Construire ou consolider des attitudes étayées lors de la relecture
 - ☐ Dictée accompagnée
- Construire ou consolider des attitudes autonomes lors de la relecture
 - ☐ Dictée avec outils

Reformuler / Expliciter les règles

- Dictée négociée

Evaluer

Toutes les dictées

Différentes formes de dictées	Objectifs visés	Déroulement				
Les dictées pour apprendre						
Copie de textes	Copier des textes courts en repérant les unités sémantiques	Mode de travail : collectif et individuel Mise en oeuvre : -Apprendre à copier en effaçant au fur et à mesure les unités sémantiques observées, analysées et mémorisées, -Réinvestir la copie dans les différentes situations de classe.				
Reconstitution de texte	-Repérer les différents groupes syntaxiques dans les phrases et leurs fonctions, -Repérer la nature de certains mots, -Repérer les chaines d'accords : S/V, accords dans le GN, -Repérer les substituts, -Repérer le lexique difficile, -Mémoriser une unité syntaxique courte.	Mode de travail : classe entière ou demi classe et individuel ou par deux Mise en oeuvre (Séance longue)→ Choisir des textes avec des actions, un enchaînement, Collectif: -Lire et comprendre le texte complet, écrit au tableau, -Repérer quelques formes problématiques à travailler : syntaxe, lexique, connecteurs, substituts, accords, -Aider, par l'analyse grammaticale, les élèves à s'imprégner du texte, -Relire le texte à chaque étape de travail, -Effacer des éléments clé à la fin de l'apprentissage, (Les remplacer éventuellement par un petit dessin ou un idéogramme pour aider à la mémorisation de la phrase — en lien avec la catégorisation) Individuel ou par deux : -Restituer le texte à l'écrit. (individuellement ou par deux, si choix de négociation). NB : La restitution amène les élèves à se reposer toutes les questions travaillées collectivement.				
Dictée du jour	Traiter un problème particulier de manière ritualisée, pour engendrer des automatismes, -Justifier ses choix.	Mode de travail : collectif et individuel Mise en oeuvre (séance courte - Temps : 15 mn, 2 fois par semaine) Individuel : -Dicter une phrase ou un texte court, (un enfant l'écrit derrière le tableau) -Relecture et lère correction : les élèves soulignent S, V, tracent les balles d'accord, utilisent les règles, (« Négocier » à deux : se corriger mutuellement), Collectif : -Les autres enfants viennent écrire dessous le ou les groupes de mots pour lesquels ils ne sont pas d'accordEchanges, argumentations (en s'appuyant sur les règles, les listes de mots, les balles d'accord,) sur les points de désaccord, -Ecriture correcte de la phrase, -Réécrire la phrase orthographiquement correcte.				

Atelier de négociation graphique

Définir un objectif d'apprentissage précis et différencier les situations d'apprentissage, -Permettre aux élèves de s'approprier des raisonnements orthographiques par une pratique de démarche

-Amener les élèves à se

construire une vision globale

du fonctionnement de l'écrit,

argumentative

Mode de travail : Demi-classe ou groupes de 8 ou 9 élèves

Groupes homogènes

Mise en oeuvre (Séance longue)

- -Les élèves écrivent individuellement le texte dicté par la maîtresse, avec un gros feutre, sur une affiche A3.
- -Les textes anonymés et numérotés sont affichés au tableau.
- -Les élèves pointent les problèmes. L'enseignante choisit 3 ou 4 questions qui seront discutées.

Ex: TOUS: Tous? ou Tout?

-Les élèves argumentent : les arguments sont écrits par la maîtresse au fur et à mesure, sur une affiche, en prenant soin de nommer la nature des mots, le genre et le nombre.

Ex : Tous les fruits \rightarrow *Pluriel D N pluriel*

Les élèves expliquent les stratégies de résolution qu'ils ont élaborées individuellement et qui les ont amenés au choix d'une graphie.

Les solutions erronées sont éliminées, après argumentation ou en faisant référence à d'autres situations écrites connues.

Ex : CEUX : ce ? se ? ceux ? → Renvoie au mot « fruits », N pluriel, il n'y a pas de verbe après./ Référence au verbe pronominal étudié : « il se lave. »

- -Après discussion de tous les points identifiés, la maîtresse fait la synthèse orale de tout ce qui a été construit, avec le support visuel de l'affiche.
- -La maîtresse affiche l'écriture correcte du texte.

Question : « Y-a-t-il d'autres graphies dont nous n'avons pas discuté, et qui vous étonnent ? »

NB: Tous les points retenus ne seront pas forcément traités.

-Synthèse des ateliers de négociation graphique, dans un temps ultérieur, avec tous les élèves de la classe qui ont participé à l'atelier.

Objectifs:

- Faire le point sur les découvertes,
- Soulever des points d'ombre,
- Prendre conscience de problèmes orthographiques que les élèves ne savent pas résoudre.

Consigne : « Vous expliquerez aux copains des autres groupes les problèmes que vous avez su résoudre, et les problèmes que vous n'avez pas su résoudre, pour lesquels vous souhaiteriez des explications. »

Les élèves amènent des explications portant sur le cheminement de leur réflexion, le métalangage, des manipulations de la langue (permutations de mots).

-Trace écrite : tout ce qui est important est écrit sur affiche pour être gardé en mémoire.

Ex: Tous les fruits \rightarrow Pluriel D N pluriel (Tous s'accorde avec le nom fruits.)

Tout le monde → Sing D N sing (*Tout* s'accorde avec le nom *monde*)

-A la fin de la synthèse, les élèves recopient le texte de la dictée et le résumé de la synthèse.

Les dictées pour évaluer					
Dictée traditionnelle	Evaluer des compétences orthographiques apprises en classe,	prises en -L'enseignant dicte le texte. -Le texte est relu, les élèves se posent les questions orthographiques. -Si des outils sont utilisés, l'enseignant questionne l'élève : « Quels outils as-tu utilisé ? Pourquoi ? Comment ? »			
Dictée à trous ou à choix multiples	Cibler l'évaluation sur les problèmes traités en excluant tout autre parasitage, Cibler des terminaisons, entraînement à la conjugaison et aux accords grammaticaux	Mode de travail : individuel Mise en oeuvre : -Proposer des textes lacunaires : effacer un ou certains mots (grammaticaux ou lexicaux) dans un texte que les enfants ne connaissent pasOu, créer les trous avec les élèves, en effaçant au fur et à mesure les mots dont la difficulté a été expliquée. Il est possible de donner les verbes à l'infinitif pour vérifier la conjugaison. ou d'effacer la fin des mots et de laisser les élèves compléter les lettres finales, en traînement à la réflexion à mener sur les accords grammaticaux.			

Dictée sans erreur					
Définition / Déroulement	Observables pour l'évaluation	aide aux élèves et pistes de différenciation			
Deux possibles : effectuer le temps 1 puis 2 ou seulement le temps 2. 1 – La dictée est préparée la veille. Les principales difficultés sont repérées par les élèves. Pour chaque difficulté : recherche collective des moyens de mémoriser l'orthographe du mot qui pose problème. 2 – Au moment de la dictée : Le texte de la dictée est imprimé et collé au dos de la feuille sur laquelle les élèves vont écrire. A chaque fois qu'ils ont un doute sur l'orthographe d'un mot, il leur est permis de retourner leur feuille pour y chercher le mot ou l'expression qui pose problème. Revenant au recto de leur feuille, ils écrivent ce mot et indiquent qu'ils ont utilisé le texte référence en soulignant ce mot.	Nombre de mots correctement orthographiés Nombre de retour au texte de référence Nombre d'erreurs sur les mots consultés Nombre d'erreurs sur les mots non consultés	Nature des erreurs commises Nature des mots consultés Stratégie de mémorisation des mots (si les élèves effectuent le temps 1) Piste de différenciation P Fournir à l'élève un texte à trous. Les mots manquants peuvent cibler une compétence.			

Dictée frigo						
Le texte est dicté de manière « classique ». L'enseignant ramasse les feuilles sans les regarder et les met au « frigo ». Le texte solution est distribué individuellement et affiché collectivement. Chaque élève souligne les mots qu'il ne pense pas avoir correctement orthographié. Une discussion collective est réalisée sur les mots les plus soulignés dans la classe. L'analyse des erreurs récurrentes terminée, l'enseignant sort les premiers jets du frigo. Chacun corrige puis recopie au propre. N.B. Il est nécessaire de limiter le temps de correction. Un choix des erreurs à étudier est à effectuer. Il peut s'effectuer au regard de la programmation en étude de la langue.	Nombre d'erreurs Nombre de mots correctement identifiés Nombre de mots soulignés mais correctement orthographiés dans le premier jet	Identifier la nature des erreurs commises (orthographe lexicale et/ou grammaticale). Piste de différenciation - Fournir aux élèves un texte à trous. Les mots manquants peuvent cibler une compétence Possibilité de différer le temps d'analyse des dictées par les élèves. Observer les stratégies de copie des élèves				
Dictée caviardée						
Le texte solution est donné aux élèves (imprimé de préférence en gris clair). Chaque élève masque au feutre noir les mots et groupes de mots qu'il est sûr de savoir orthographier. Après ce « caviardage », le maître dicte, l'élève écrit au propre sur son cahier à partir de ce qu'il entend et de son texte « caviardé ».	Nombre de mots caviardés Nombre de mots caviardés correctement orthographiés Nombre de mots non caviardés correctement recopiés					
Dictée avec outils						
Dictée où l'élève peut s'aider lors de la relecture ou de la correction de répertoires, dictionnaires, pour chercher seul ses erreurs. Attention à « l'encombrement », il est préférable de cibler le travail de correction pour éviter la surcharge !	Nombre d'erreurs identifiées Nombre d'erreurs correctement corrigées Nombre de mots correctement orthographiés avant relecture					

